



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي
والبحث العلمي

Le Ministre

الوزير

Réf: 547/SPN

Alger le 23 AVR. 2020

Messieurs les Présidents des Conférences Régionales des Universités

Objet: Situation post COVID 19

La propagation de la pandémie du virus COVID 19 à travers le monde n'a pas épargné notre pays et c'est avec beaucoup de détermination et de courage que l'Algérie a fait face à la situation en déployant une série de mesures qui a fait que les premiers signes positifs d'une sortie de crise sont enregistrés.

Cependant, cette pandémie mondiale laissera forcément des traces et impactera la vie économique, sociale et culturelle des nations. Une des premières conséquences, à l'échelle internationale, a touché de plein fouet près de trois milliards de personnes, dans le monde, dont l'activité s'est retrouvée considérablement réduite.

Cette nouvelle configuration mondiale nous interpelle, à l'instar des autres pays, en vue de faire notre auto-évaluation et de réfléchir à notre stratégie post COVID 19.

Notre secteur, à travers la famille universitaire, toutes composantes confondues, est appelé, à effectuer, dès à présent son évaluation dans ce nouveau contexte et ce, en proposant des solutions permettant de valider l'année universitaire dans de bonnes conditions.

Dans ce cadre, je vous demande de me transmettre, rapidement, un état des lieux détaillé concernant l'opération de la mise en ligne des ressources pédagogiques en faisant apparaître le nombre de cours et les filières. Il est également attendu que ce rapport fasse ressortir des éléments liés à la réactivité des étudiant(e)s ; la perception de ces derniers par rapport à ce mode d'enseignement étant importante.

La numérisation rapide des établissements universitaires constitue une priorité pour le secteur, en vue de disposer d'une information fiable et actualisée et ce, en temps réel avec un impact économique (zéro papier) et un effet d'efficacité (fluidité des échanges d'information).

Par ailleurs, il y a lieu de se préparer à recevoir les futurs bacheliers en fonction des échéances du déroulement des épreuves qui seront retenues. (Dans le cadre des décisions du Gouvernement). L'université doit être prête à absorber la cohorte des étudiantes et des étudiants par le biais de mécanismes tels que la mise en place de doubles vacances, et l'augmentation des capacités d'absorption par un redéploiement des enseignements.

La possibilité de mettre en œuvre l'université virtuelle en complémentarité de l'université classique constitue également une option nécessaire. J'attends vos propositions s'agissant de l'ensemble de ce volet.

Plus globalement, cette pandémie a généré des bouleversements et des changements dans le quotidien et la vie des populations. Je vous invite à réfléchir sur cette nouvelle donne sous les aspects **sociologique et économique** et à mettre en place, à cet effet, des groupes de travail pluridisciplinaire avec la participation d'enseignants, toutes disciplines confondues.

Du point de vue sociologique, des enseignants auront à évaluer, entre autres, les conséquences de la fragmentation née du changement total et brutal des relations humaines, imposé par cette crise sanitaire et à mesurer le déficit de ces relations et ce au vu du capital de sédimentation de nos traditions culturelles et cultuelles. Sur la base de la réflexion des enseignants, je vous invite à me faire parvenir une première contribution à ce sujet.

Pour l'autre l'aspect (économique), il s'agira de permettre au pays de rebondir en mettant en œuvre le «patriotisme économique et scientifique» et le «compter sur soi».

Pour rappel, il est demandé aux Chefs d'établissements de cadrer au mieux les sujets des projets de fin d'études et de thèses sur des thématiques d'actualités aboutissant à de la création de richesse et d'emplois.

De plus, nous devons, également, nous interroger sur ce que peut et doit faire l'université dans l'invention de ce futur immédiat en terme de nouveaux métiers, d'auto suffisance du pays et en terme d'élévation du niveau scientifique de l'université partant du principe de la belle expérience inédite de la mise en ligne de la ressource pédagogique.

Plus largement, l'université algérienne doit, plus que jamais, former utile et être en phase avec les préoccupations scientifiques, technologiques et sociales du pays. Elle se doit, à ce titre, de proposer des projets de schémas pour des sorties des crises multidimensionnelles, engendrées par cette pandémie, prenant en compte notamment: la situation économique délicate, la chute des revenus pétroliers, un environnement mondial de plus en plus imprévisible. L'Université Algérienne devra jouer pleinement son rôle de force de proposition au service de l'aide à la décision pour les pouvoirs publics.

Pour la réussite de cette initiative, je vous demande de veiller, dans le cadre d'une démarche participative, à l'implication personnelle des chefs d'établissements universitaires et à l'adhésion de leurs collègues enseignants chercheurs.

J'attends de vous, pour chacun des éléments ci-dessus énoncés, une première réflexion (sous quinzaine), synthétisant les principales propositions et analyses. Un projet de rapport final, par Conférence Régionale, me sera transmis à la fin du mois de mai 2020.

Prof. C.E. CHITOUR
Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

